NEW ORLEANS DAILY BEE
DUFOUR & LIMET, Publishers.
No. 73 Chartres street.
TERMS OF ...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX; Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 1er NOVEMBRE 1870. 44me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN, 1ER NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par E. Boujot & Co, à leurs salles d'encan, rue Vieille-Levée, Nos 45 et 47—grande vente sans réserve de cinq cents colis et lots de marchandises sèches étrangères et américaines.

Par J. Déjan, aux écuries de P. Liner, rue Gravier—chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies, &c.

Par B. J. Montgomery, à sa salle d'encan—Vente régulière de meubles.

Par O. Valeton, au No 14 rue Natchez, vente régulière de jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, suifs, vin, etc.

Aussi—Maquereaux et saumon.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue de Chartres—Chaussures, Habillements fins de saison.

Par Vincent & Co., au Nos 62 et 64 de la rue de la Douane—Marchandises sèches étrangères et américaines, de fonte et de fantaisie.

☞ Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., au "Pelican Printing Office", encoignure des rues Camp et Poydras.

☞ CANDIS PURS et sans MÉLANGE—Confiserie fine en tous genres chez J. VILLARRUBIA & Co, Successeurs d'Ernest Turpin, 93 rue Vieille-Levée.

[illegible] ...ces données aux effets salutaires du BAUME AUX NAVETS INDIENS de Laplace sont unanimes. Nous nous réjouissons du succès obtenu par une préparation faite parmi nous. Nous engageons les personnes qui souffrent de la grippe, de rhumes, ou de toute autre affection des poumons, d'avoir recours à cet excellent remède. Prix du flacon, une piastre. A vendre dans les principales pharmacies et chez le propriétaire, encoignure Victoire et Champs-Élysées.

SECONDE PAGE.

Nos lecteurs trouveront sur la seconde page une partie des dépêches publiées dans notre édition du soir, le Bulletin financier, etc.

NOUVEAUX DÉSASTRES A L'ILE DE CUBE.

Des correspondances particulières de la Havane, en date du 22 octobre, reçues par la voie de New-York, contiennent ces nouvelles suivantes:

Havane, 23 octobre 1870.—Depuis la tempête qui a eu lieu le 7 et le 8 de ce mois, nous avons eu un autre ouragan encore plus violent le 18 et le 19, qui a occasionné de grands dégâts et ruiné certaines portions de l'île.

Dans la première tempête le vent allait du Nord au Sud, dans celle-ci il allait du Sud au Nord. Aussi cette seconde bourrasque a-t-elle balayé dans les champs tout ce que la première avait épargné. Batabano et San Cristobal ont éprouvé le sort que Matanzas. On n'a pas encore de données sur l'étendue réelle des pertes ni sur le nombre des personnes qui ont péri.

VOL AUDACIEUX.

Une voûte défoncée.

Un coffre-fort forcé par une explosion.

Trois murs en briques percés.

Plusieurs planchers sciés.

40 boîtes de dépositaires pillées.

La maison A. Rochereau & Cie., rue St-Louis Nos 16 et 18, vient d'être la victime d'un des vols les plus audacieux et les mieux combinés que nous ayons encore eu à enregistrer. Nous avions peine à en croire nos yeux en visitant les travaux accomplis par les voleurs pour en venir à leurs fins.

A la suite d'une tentative faite dans la soirée du 1er janvier 1860 pour forcer la porte de leur magasin, MM. Rochereau & Cö. avaient fait ajouter à cette porte de solides barres de fer, et avaient pris différentes précautions pour interdire aux voleurs l'accès de leurs magasins. Des barres de fer avaient été placées sous un châssis donnant sur les toits. La voûte, fermée par une double muraille en briques, était blindée en fer à l'intérieur, les portes en étaient d'une solidité qui paraissait à toute épreuve; le dessus de la voûte était protégé contre toute tentative de démolition par de fortes barres de fer. Tout cela a été inutile. Les voleurs avaient mûri leur plan, et voici comment ils l'ont exécuté.

A l'aide d'une fausse clef, ils sont entrés, on ignore à quelle heure, par la porte qui donne sur l'escalier conduisant aux étages supérieurs de la bâtisse occupée par les magasins de MM. A. W. Dunbar & Fils; sur le devant du premier étage se trouvent des bureaux occupés précédemment par M. D'Mesa et aujourd'hui par M. Cabiro. De ces bureaux les voleurs ont passé dans le magasin qui est derrière et faisant un coin au plancher, sont descendus à l'aide d'une échelle dans le magasin du rez-de-chaussée de MM. Dunbar.

De là ils ont passé par la cour en ouvrant les portes, sont montés au premier étage de la bâtisse qui est au fond de la cour, ont percé dans le mur en briques un trou par lequel ils se sont introduits dans l'ancien entrepôt de douanes de MM. Rochereau qui sert aujourd'hui de magasin pour les liquides. Ils sont sortis par la cour et, faisant sauter à coups de marteau le gond d'une des grandes portes de fer qui ferment de ce côté le magasin donnant sur la rue, ont passé par le bureau du vendeur et sont montés aux étages supérieurs.

Une fois dans la place, ils ont voulu attaquer la voûte par en haut. Ils ont scié dans le plancher supérieur un trou suffisant pour qu'un homme puisse y passer. Mais ayant trouvé le dessus de la voûte protégé par d'énormes barres de fer, ils ont renoncé à faire leur trouée de ce côté.

Ils sont donc redescendus devant la porte de la voûte, ont démoli une partie du premier mur à côté du chambranle, et avec de la poudre ont fait sauter l'énorme serrure qui ferme cette première porte. La serrure sautée, ils ont fait jouer le mécanisme en passant le bras par le trou du mur et ont ouvert la porte. Ils ont eu facilement raison d'une seconde porte en fer fermée par des barres et un gros cadenas, et ils ont pénétré dans l'intérieur de la voûte.

Là ils se sont trouvés en présence de deux coffres-forts et sans hésiter ils ont attaqué le plus gros, comme s'ils savaient à l'avance trouver dans celui-là la caisse du jour et les boîtes contenant de l'argenterie, des bijoux et des valeurs appartenant aux clients de la maison. Au moyen de poudre introduite par le trou de la serrure ils ont fait sauter la porte à double battant de ce coffre et ils ont fait main-basse sur ce qui s'y trouvait.

Quand ils ont eu leur butin ils ont débouché et bu du champagne et fumé des cigares qui se trouvaient dans les bureaux et ne se sont retirés qu'après avoir fait leurs ordures dans l'un des bureaux.

Ils ont laissé aussi tous les outils dont ils s'étaient servis.

Ils ne sont pas ressortis par la porte par laquelle ils étaient entrés. Ils avaient, au contraire fermé hermétiquement cette porte au moyen d'un morceau de fer et on a retrouvé dans la serrure la clef dont ils s'étaient servis. Après être revenus dans la bâtisse de MM. Dunbar en repassant par le trou percé dans le mur, ils ont percé un trou au rez de chaussée dans le mur en briques qui sépare cette bâtisse de la cour de M. Segassie, négociant en fourrage rue de la Levée, et traversant toute la longueur du magasin de M. Segassie ont ouvert l'une des portes donnant sur la Levée, et se sont en allés tranquillement.

Cette sortie s'est effectuée vers le point du jour. M. Segassie qui habite le premier étage a entendu le bruit que les voleurs ont fait en ouvrant sa porte, mais il n'y pas attaché d'importance croyant que c'était l'homme de police qui s'assurait si les portes étaient bien fermées.

L'un des membres de la maison Rochereau en arrivant à six heures et demie du matin, a aperçu le dégât fait à la voûte et a envoyé prévenir ses associés. Le chef de police est venu à onze heures faire l'inspection des lieux et il a dû mettre ses agents en campagne.

Il est impossible de savoir au juste la valeur du butin pris par les bandits, car on ignore ce que contenaient les boîtes déposées dans la voûte. Voici les seuls renseignements précis que nous avons pu obtenir. La maison Rochereau perd environ $1,500 montant, moins les chèques dont le paiement sera arrêté, de la balance de caisse de samedi dernier. Plusieurs de ses employés qui avaient leurs b[illegible] ce dans la voûte perdent environ $2,500 en monnaie ou valeurs. Parmi les boîtes vidées se trouvait celle de M. Hepp, contenant, entre autres choses, pour $1,200 de diamants. On a retrouvé par terre un des boutons de diamants.

On a retrouvé également un rouleau de $800 en or qui était resté au fond du coffre. Les voleurs avaient eu le temps de faire le triage des papiers qui se trouvaient dans les boîtes, et ils ont laissé épars tous ceux dont la valeur n'était pas réalisable, tels que billets hypothécaires, etc.

En présence d'un vol aussi audacieusement conçu et exécuté on reste confondu et on se demande à quel moyen il faut avoir recours pour protéger les fortunes contre ces bandes de coquins que l'impunité ne fait qu'enhardir.

☞ La machine à coudre de Grover & Baker a obtenu le premier prix accordé à la meilleure machine pour familles, aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, en 1870. Bureaux, 182, Canal.

POUR LES ATTAKAPAS.—Le magnifique steamer à passagers "ENTERPRISE" qui devait partir samedi dernier, ayant été retardé dans son voyage, partira ce soir à 5 heures. Ce bateau, qui est supérieurement commandé par le capitaine Chas. Thorn, mérite une pleine confiance de la part des expéditeurs et des passagers. Voyez l'annonce.

BAZAR FRANÇAIS.

On nous prie d'annoncer que le Bazar français à l'Hôtel St-Louis sera ouvert pour la réception des dons tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures après-midi, à partir d'aujourd'hui. Des listes de souscription pour les dons volontaires seront mises à la disposition des personnes qui en désireront, en s'adressant au Président ou aux membres du bureau d'organisation.

LA GRANDE TOMBOLA PATRIOTIQUE DE M. ROUYER.—Nous n'avons pu donner qu'un simple coup d'œil, en passant, à l'exposition faite par M. C. Rouyer, dans son magasin, encoignure Chartres et Toulouse, des cent lots de la grande tombola patriotique qu'il a organisée au profit du fonds de secours français, et nous ne pouvons en parler longuement aujourd'hui. Les lots se composent de plusieurs pendules, de montres, de pièces d'orfèvrerie, de services d'alfénide, de chaînes, bijoux de diverses natures, objets d'art, cannes, etc., et d'une magnifique poupée représentant une mariée. Il y a mille billets à une piastre, et comme il y a cent lots, chaque billet a une chance sur dix de gagner un objet d'une valeur décuple ou centuple de la mise, ce qui, joint à l'objet de la tombola, assurera, sans aucun doute, le placement rapide des billets.

VOYAGE EN CHEMIN DE FER A BILOXI.—Dimanche a eu lieu une excursion à Biloxi, par le chemin de fer de Chattanooga. Quelques personnes avaient été invitées à faire cette première course d'essai. Le train, composé de la locomotive et d'un wagon, partit de la rue Calliope à 10 heures et quart, et fit une course rapide jusqu'à une douzaine de milles de distance; après quoi, atteignant la prairie tremblante, le train eut à ralentir considérablement sa course. Sur ce point, la voie devra être consolidée avant qu'elle puisse supporter des wagons de fret. Mais cette consolidation s'opérera d'elle-même par le passage des chars, et l'on calcule que, d'ici à quelques semaines, dans un mois au plus tard, la chaussée sera assez bien tassée pour permettre un transport régulier de voyageurs et de fret. On a beaucoup admiré, sur les Rigolets, le pont qui a trois quarts de mille de long et qui est très solidement assis sur d'énormes pilotis et autres pièces de bois, présentant à l'œil une construction aussi forte qu'élégante.

Ce pont s'ouvre au milieu pour le passage des steamers et des goëlettes des lacs, tout comme les ponts qu'on voit ici sur les canaux et le Bayou St-Jean. De là, il y a encore 21 milles à faire pour gagner la Baie de St-Louis où le train est arrivé en moins d'une heure. Après s'y être arrêté quelques minutes, le train s'engagea sur le pont qui traverse la Baie de St-Louis et arriva bientôt à Passe-Christian et ensuite à Biloxi. Il était alors environ 3 heures. A 4 heures, le char se remit en route et était de retour à la Nlle-Orléans à neuf heures et demie.

D'après ce relevé, le train a mis deux heures et quart pour aller d'ici aux Rigolets, une heure des Rigolets à la Baie de St-Louis et 2 heures de la Baie de St-Louis à Biloxi. Quand la voie sera consolidée, on peut calculer en toute sûreté que le trajet de la Nlle-Orléans à Biloxi se fera en 3 heures.

PROVISIONS DE CHOIX.—Nous appelons l'attention des consommateurs et du commerce de détail sur l'annonce de MM. Cobb, Dolhonde & Co., rue des Magasins, 20, qui viennent de recevoir un magnifique assortiment de provisions de l'Ouest, tous articles recherchés et de premier choix.

TRANSFERT D'ÉTABLISSEMENT.—On verra par une annonce insérée plus loin que MM. Vose, frères, marchands par commission et négociants en provisions, ont transféré leur établissement rue des Magasins No 97.

MODES.—Nous appelons l'attention des dames sur l'annonce de madame Emery, l'habile modiste de la rue Royale, No. 66. Madame Emery vient d'arriver de Paris avec un fort joli choix de marchandises variées qu'elle a pu acheter à des conditions fort avantageuses et qu'elle cèdera à ses clientes à des prix très raisonnables. Les dames trouveront dans son magasin des articles du meilleur goût et d'une grande fraîcheur.

DÉPÊCHES ADDITIONNELLES D'EUROPE.

L'Echo, de Bruxelles, du 25, annonce que 200 hommes, avec deux pièces d'artillerie, se sont rendus de Thionville à Verdun, pour secourir la garnison de cette dernière place.

La retraite de l'ennemi de Chatillon-le-Duc, où il avait été battu deux jours de suite, est confirmée par une dépêche de Besançon, ajoutant que les Prussiens ont emmené avec eux dix-sept wagons remplis de blessés, et qu'ils ont laissé sur le champ de bataille un nombre très considérable de morts, parmi lesquels un colonel d'artillerie du contingent badois.

En exécution d'un ordre récent de M. Gambetta, des compagnies d'agents télégraphiques sont attachées à tous les corps d'armée, avec ordre de tenir le gouvernement au courant de tous les mouvements. Les hommes appartenant à ces compagnies sont armés.

Un M. Osmal, résident du département du Gers, publie un récit terrible des mauvais traitements auxquels la partie féminine de la population de Clermont a été soumise par les Prussiens.

Les Allemands ont fusillé quinze gardes nationaux à Jouy (Eure-et-Loire).

Les francs-tireurs ont pendu dix gendarmes prussiens à Epernay, dans les lignes du prince Alfred.

On télégraphie de Tours, le 25, que Garibaldi a défait les Prussiens et leur a pris 2 mitrailleuses et 150 chevaux. On assure que Garibaldi, dont le commandement prend chaque jour plus d'importance, a parfaitement disposé les forces nombreuses placées sous ses ordres, dans le but d'empêcher la marche des Prussiens sur Lyon.

Le succès remporté par les forces de Garibaldi est confirmé par une dépêche du 26, qui n'ajoute aucun détail.

Des compagnies de francs-tireurs et de mobiles arrivent journellement à Tours et en repartent après avoir reçu leur armement.

Le Journal officiel de Tours du 18 dit que 217 mitrailleuses, 56 mortiers et 300 canons rayés seront prêts pour la fin du mois.

Proclamation de Gambetta.

Nous avons donné, il y a quelque temps, d'après le télégraphe, des extraits de la proclamation publiée par M. Gambetta, arrivé à Tours, après son évasion de Paris par la voie aérienne. Nous avons aujourd'hui le texte même de ce remarquable document, qui est une page historique; le voici dans son entier:

CITOYENS DES DÉPARTEMENTS,

Par ordre du gouvernement de la République, j'ai quitté Paris pour venir vous apporter, avec les espérances du peuple renfermé dans ses murs, les instructions et les ordres de ceux qui ont accepté la mission de délivrer la France de l'étranger.

Paris, depuis dix-sept jours étroitement investi, a donné au monde un spectacle unique, le spectacle de plus de deux millions d'hommes, qui, oubliant leurs préférences, leurs dissidences antérieures pour se serrer autour du drapeau de la République, ont déjà déjoué les calculs de l'envahisseur, qui comptait sur la discorde civile pour lui ouvrir les portes de la capitale.

La révolution avait trouvé Paris sans canons et sans armes. A l'heure qu'il est, on a armé quatre cent mille hommes de garde nationale, appelé cent mille mobiles, groupé soixante mille hommes de troupes régulières. Les ateliers fondent des canons; les femmes fabriquent un million de cartouches par jour; la garde nationale est pourvue de deux mitrailleuses par bataillon: on lui fait des canons de campagne pour qu'elle puisse opérer bientôt des sorties contre les assiégeants; les forts, occupés par la marine, ressemblent à autant de vaisseaux de haut-bord immobiles, garnis d'une artillerie merveilleuse et servie par les premiers pointeurs du monde. Jusqu'à présent, sous le feu de ces forts, l'ennemi a été impuissant à établir le moindre ouvrage.

L'enceinte elle-même, qui n'avait que cinq cents canons le 4 septembre, en compte aujourd'hui trois mille huit cents; à la même date, il y avait trente coups de canon à tirer par pièce, aujourd'hui il y en a quatre cents, et l'on continue à fondre des projectiles avec une fureur qui tient du vertige. Tout le monde a son poste marqué dans la cité et sa place de combat. L'enceinte est perpétuellement couverte par la garde nationale, qui, de l'aube à la nuit, se livre à tous les exercices de la guerre avec l'application du patriotisme, et on sent tous les jours grandir la solidité et l'expérience de ces soldats improvisés.

Derrière cette enceinte ainsi gardée, s'élève une troisième enceinte, construite sous la direction du comité des barricades; derrière ses pavés si savamment disposés, l'enfant de Paris a retrouvé, pour la défense des institutions républicaines, le génie même du combat des rues.

Toutes ces choses, partout ailleurs impossibles, se sont exécutées au milieu du calme, de l'ordre, et grâce au concours enthousiaste qui a été donné aux hommes qui représentent la République. Ce n'est point une illusion; ce n'est pas non plus une vaine formule: Paris est inexpugnable; il ne peut plus être ni pris ni surpris.

Restaient aux Prussiens deux autres moyens d'entrer dans la capitale, la sédition et la faim. La sédition, elle ne viendra pas, car les suppôts et les complices du gouvernement déchu, ou bien ils ont fui, ou bien ils se cachent. Quant aux serviteurs de la République, les ardents, comme les tièdes, ils trouvent dans le gouvernement de l'Hôtel-de-Ville d'incorruptibles otages de la cause républicaine et de l'honneur national.

La famine!....

Prêt aux dernières privations, le peuple de Paris se rationne volontairement tous les jours; et il a devant lui, grâce aux accumulations de vivres, de quoi défier l'ennemi pendant de longs mois encore. Il supportera avec une mâle constance la gêne et la disette, pour donner à ses frères des départements le temps d'accourir et de le ravitailler.

Telle est, sans déguisement ni détour, la situation de la capitale de la France.

CITOYENS DES DÉPARTEMENTS,

Cette situation vous impose de grands devoirs.

Le premier de tous, c'est de ne vous laisser divertir par aucune préoccupation qui ne soit pas la guerre, le combat à outrance; le second, c'est, jusqu'à la paix, d'accepter fraternellement le commandement du pouvoir républicain sorti de la nécessité et du droit. Ce pouvoir, d'ailleurs, ne saurait, sans déchoir, s'exercer au profit d'aucune ambition. Il n'a qu'une passion et qu'un titre: arracher la France à l'abîme où la monarchie l'a plongée. Cela fait, la République sera fondée et à l'abri des conspirateurs et des réactionnaires.

Donc, toutes autres affaires cessantes, j'ai mandat, sans tenir compte ni des difficultés ni des résistances, de remédier avec le concours de toutes les libres énergies, aux vices de notre situation, et, quoique le temps manque, de suppléer à force d'activité à l'insuffisance des délais. Les hommes ne manquent pas. Ce qui a fait défaut, c'est la résolution, la décision et la suite dans l'exécution des projets.

Ce qui a fait défaut après la honteuse capitulation de Sedan, ce sont les armes. Tous nos approvisionnements de cette nature avaient été dirigés sur Sedan, Metz et Strasbourg; et l'on dirait que, par une dernière et criminelle combinaison, l'auteur de tous nos désastres a voulu, en tombant, nous enlever tous les moyens de réparer nos ruines. Maintenant, grâce à l'intervention d'hommes spéciaux, des marchés ont été conclus, qui ont pour but et pour effet d'accaparer tous les fusils disponibles sur le marché du globe. La difficulté était grande de se procurer la réalisation de ces marchés; elle est aujourd'hui surmontée.

Quant à l'équipement et à l'habillement, on va multiplier les ateliers et requérir les matières premières, si besoin est; ni les bras ni le zèle des travailleurs ne manquent; l'argent ne manquera pas non plus.

Il faut enfin mettre en œuvre toutes nos ressources qui sont immenses, secouer la torpeur de nos campagnes, réagir contre de folles paniques, multiplier la guerre de partisans, et à un ennemi si fécond en embûches et en surprises, opposer des pièges, harceler ses flancs, surprendre ses derrières, et enfin inaugurer la guerre nationale.

La République fait appel au concours de tous; son gouvernement se fera un devoir d'utiliser tous les courages, d'employer toutes les capacités. C'est sa tradition à elle d'armer les jeunes chefs; nous en ferons! Le ciel lui-même cessera d'être clément pour nos adversaires, les pluies d'automne viendront, et, retenus, contenus par la capitale, les Prussiens, si éloignés de chez eux, inquiétés, troublés, pourchassés par nos populations réveillées, seront décimés pièce à pièce par nos armes, par la faim, par la nature.

Non, il n'est pas possible que le génie de la France se soit voilé pour toujours, que la grande nation se laisse prendre sa place dans le monde par une invasion de cinq cent mille hommes.

Levons-nous donc en masse, et mourons plutôt que de subir la honte du démembrement. A travers tous nos désastres, et sous les coups de la mauvaise fortune, il nous reste encore le sentiment de l'unité française, l'indivisibilité de la République. Paris cerné affirme plus glorieusement encore son immortelle devise, qui dictera aussi celle de toute la France: "Vive la Nation! vive la République une et indivisible."

Le Membre du Gouvernement de la défense nationale, Ministre de l'intérieur,

LÉON GAMBETTA.

☞ La machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté le prix aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, ne coûte que $55. Bureaux, 182, de la rue du Canal.

Souscription Française.

LISTE No. 15.

Avoyelles.

Henry Dupuy	10 00	S. Garrot	2 00
Dupuy & Bize	5 00	L. Berdon	2 00
H. Edwards, Louisianais	5 00	Guillebert	2 00
J. A. Dalanet	10 00	Eugène Ingoof	2 00
J. B. Seger	2 00	J. Janeau	5 00
Mauppen	2 00	Adolphe Franck	2 00
Paul Michel	5 00	Ricord	2 00
W. W. Wardill, Louisianais	5 00	A. Roule	2 00
J. P. Didier	2 00	L. Porterie	2 00
F. Claverie	2 00	L. C. Monin	2 00
L. Porterie	2 00	Dr. De Kux	5 00
P. C. Claverie	2 00	F. Regard	2 00
Jacques Casteran	2 00	A. Jusselin	2 00
Ed. de Fontenay	2 00	Rev J. Chauvin	5 00
R. Bielkienrez	2 00	Dr. Deafossés	5 00
Ve A. Plumel	5 00		

Natchitoches.

O. Capmartin	5 00	L'Evêché de Natchitoches	25 00
J. A. Ducournau	10 00	Rev. J. M. Beaulieu	10 00
L. Gaspard & Sam Lacoste, Louisianais	5 00	C. Bertrand	5 00
J. C. Morantini, Louisianais	5 00	G. L. Dessoins	5 00
E. Pass	2 50	R. Vienne	2 00
M. Tinguen	2 50	Jones Weill	2 00
Jules Ducasse	10 00	Léon Manton	2 50
Joseph Levy	2 50	Léon Thruisberg	2 50
J. Glaube	2 00	François Barbier	2 00
Gratien	2 00	J. P. Tapie	2 00
Perini	2 00	Louis Abadie	2 00
A. Deblieux, Louisianais	5 00	D. Kuburagil	2 00
J. C. Trechell, Do.	5 00	V. Girard	2 00
Morean Auguste	5 00	D. Lehmann	2 00
Alfred Mayeur	2 50	A. Rozenthall	1 00
Adolphe Allain	2 50	M. Rozenthall & Bros.	1 40
Jacob Israel	5 00	E. J. Barrett	2 00
L. Dupleix	5 00		

Villeplatte.

Etienne Couleau	2 00	Jules Ladeau	1 00
Rev. E. Forges	3 00		

Pont Breaux.

Frédéric Thüs	5 00	George Bourdier	2 00
J. J. Duberraud	5 00	J. Dachy	5 00
Rev. J. Berthelin	5 00	U. Lamarque	5 00
J. Dels Demauche	2 00	Michel Bourdier	5 00
P. Fournier	3 00		

St. Martin.

C. B. Caster	10 00	Col DeBlanc, louisianais	2 00
A. Gauthier	2 50		
Duchamp, père	10 00	Baque	2 50
L. P. Motty	2 50	S. Mathieu	1 50
P. Léotou	1 00	F. Abadie	2 50
L. J. Garry, Louisianais	5 00	Dr. V. B. Francés	5 00

Jeannerette.

J. Labeau	5 00	A. Herrrenx	2 00
A. Monin	2 00		

Léon-Ville.

Jos. Camy	15 00		

Nouvelle Iberie.

A. Lemaire	5 00	siaunais	1 00
Jules Dubus	2 50	Mme. Ve Garville	1 00
F. Decourt, Louisianais	2 50	A. Bergerie, Louisianais	1 00
A. L. Bergerie	2 50	E. Migues, Louisianais	1 00
Maurice Bergerie Louisianais	2 50	L. Boudreau Do.	25
M. Fourmigue	2 50	Mme C. C. Do.	1 00
J. F.	1 00	Z. Boutté Do.	1 00
Pierre Faurel	2 50	Joseph Decourt	2 50
P. LeBron	1 00	C. Collet	5 00
V. Coddon	1 00	Un Canadien	2 00
A. Gondran	1 00	Mr. Cash	1 00
F. Paille	1 00	Hayeul	5 00
H. Ehrmann	25	H. P. Hellard, Louisianais	2 00
Rev. L. A. Chasse	10 00		
Victor Ruottes	2 00	Mme Claverie	25
L. DeBlanc, Louisianais			

Total	$ 456 25
Listes précédentes	$14789 55
Total	$15246 20

CHRONIQUE LOCALE.

Samedi soir, vers sept heures et demie, rue Seconde, au coin de la rue St Charles, un buggy tiré par deux magnifiques chevaux, est tombé dans un fossé de trois pieds de large sur quatre pieds de profondeur, traversant toute la rue.

Les deux chevaux ont été horriblement blessés et ne pourront probablement plus servir; le buggy a été brisé en morceaux, le cocher et le propriétaire ont été fortement contusionnés.

Nous croyons que le fossé dont il s'agit est un de ceux que la Compagnie de pavage fait à chaque encoignure de rue pour le service d'écoulement sous le nouveau système, dit pavage Nicholson. Ces fossés sont de véritables précipices et l'on ne saurait raisonnablement prétendre qu'un seul poteau de gaz suffise à éclairer des endroits aussi scabreux sur une zone aussi large que l'Avenue St-Charles. Il faudrait, selon nous, éclairer d'une manière particulière des intersections de rue aussi bouleversées. Nous pouvons affirmer au commissaire des rues, administrateur de ville, qu'il n'y avait à l'endroit où l'accident est arrivé aucune lumière additionnelle pour indiquer le danger.

LA TOUSSAINT.—A l'occasion de la Toussaint, il y aura, aujourd'hui, une foule de visiteurs dans les divers cimetières de la ville, et, suivant l'usage, les différentes sociétés de bienfaisance feront quêter au profit des asiles d'orphelins. Nous sollicitons de nouveau les sympathies de toutes les personnes charitables en faveur de ces institutions si dignes d'exciter l'intérêt, et nous espérons que les quêtes seront fructueuses, car les besoins des asiles sont très grands, surtout au moment où va commencer la saison d'hiver. Nous engageons donc les personnes qui se rendent aux cimetières à garnir leur bourse afin de pouvoir saisir cette occasion de donner leur offrande aux orphelins.

ARRESTATION DE PIERRE BERTIN.—Hier matin la police a arrêté le fameux Pierre Bertin, dont il a été si souvent question depuis peu; il est fortement soupçonné d'avoir fait partie de la bande de coquins qui a commis, dans la nuit de samedi à dimanche, le vol avec effraction dont nous avons déjà rendu compte, chez MM. A. Rochereau & Co. Nous avons eu d'autres renseignements sur les démarches déjà faites par la police pour découvrir les coupables, mais nous devons nous abstenir de les publier pour le moment. Nous ajournons également les réflexions que nous inspire cette affaire.

SUICIDE.—*L'avocat de district des Etats-Unis, A. B. Long, trouvé mort dans sa chambre.*—Dimanche, dans l'après-midi, l'avocat de district, Long, avait été vu montant l'escalier qui conduit à son cabinet, à la Douane. Il paraissait jouir d'une bonne santé et saluait avec politesse toutes les personnes de sa connaissance qu'il rencontrait. Hier matin, Gustave, le portier de couleur de la Douane, se rendait dans son appartement pour mettre le bureau en ordre, lorsqu'il aperçut un homme mort étendu sur le plancher. Il ferma la porte immédiatement, et alla donner l'alarme. Nombre de personnes vinrent et trouvèrent le corps de l'avocat Long au milieu de l'appartement. Il était là évidemment depuis plusieurs heures. Une entaille profonde, faite avec un rasoir, avait tranché la veine jugulaire. Cette entaille s'étendait de l'oreille droite au centre de la gorge.

On ne voyait pas d'autre blessure et elle avait dû amener la mort promptement. Le suicidé avait perdu beaucoup de sang; tous ses habits et son linge en étaient trempés, et un coin de l'appartement en était inondé; c'est là qu'on trouva un rasoir portant les traces de l'œuvre qu'il avait accomplie.

On dit maintenant que la santé de l'avocat Long était mauvaise; qu'il s'était plaint d'avoir trop de travail et de n'être pas suffisamment salarié, bien que, tout en se plaignant, il se remît toujours à ses travaux d'une manière infatigable. Dimanche matin, il avait déjeuné au City Hotel et avait causé avec le gouverneur Weller. Il répondit, à une question sur sa santé, qu'il ne se portait pas bien et qu'il éprouvait une souffrance excessive à la tête. M. Long était un gradué du collége de Dartmouth, New Hampshire, et était né à Greenfield, Massachusetts.

Il avait voyagé et avait fait le trajet de San Francisco à Liverpool, sur un navire à voiles. A son retour, il étudia le droit sous le juge Hoar, ex-avocat-général des Etats-Unis, et entra au barreau en avril 1866, ici à la Nouvelle-Orléans, après avoir pris son diplôme à l'université de la Louisiane. Quand la guerre éclata, ayant reçu une commission de capitaine dans le 13me régiment du Massachusetts, il se fit remarquer par son sang-froid et son courage. Ceux qui l'ont connu font un grand éloge de ses qualités morales et de ses aptitudes. Il avait une belle tenue, des manières franches et cordiales et était fort aimé et estimé.

FEUX.—Dimanche vers midi, le feu a pris à l'atelier de charpentier de M. Winter, rue des Remparts 370, et s'est étendu à une maison basse double, portant les Nos 366 et 368 et aussi aux Nos 372 et 374 qui ont été partiellement détruits. Le feu a attaqué ensuite les cuisines des maisons Nos 327, 329 et 331 rue White, occupés par M. Beard, M. Murray et M. Joyce—toutes maisons en bois à deux étages. Le No 366 était occupé par M. Weak, le No 368 par M. Summers et appartenait à M. Camp. Les maisons Nos 362 et 364, à l'encoignure Clio, ont été aussi atteintes par les flammes et endommagées, mais légèrement. Le propriétaire de ces deux maisons, M. Cristy Connell, est assuré pour $5,000 à la compagnie d'assurance des Marchands.

Le No 372 était occupé par M. M. S. Brandon, qui est assuré pour $500, pour les meubles, à la Compagnie des Marchands. Le No 374 était loué à M. Belknap qui n'était pas assuré. La perte totale s'élève à $20,000.

RUE DU CAMP.—Dimanche soir, vers 8 heures et demie, la petite bâtisse en briques à un étage, occupée comme salon, dans le voisinage de l'édifice de Odd-Fellows, a été détruite par le feu. Pendant un instant, on a cru que c'était la nouvelle salle des Odd-Fellows qui était la proie des flammes et l'excitation a été considérable. La maison brûlée appartenait à M. James Hall et était occupée par M. J. Highland. Les installations étaient assurées à la Compagnie des Marchands. M. Alfred Muller et M. Thos. Lynch, pompiers, ont été blessés par la chûte d'une échelle.

RUES CAMP ET CONSTANTINOPLE.—Samedi vers 10 heures et demie, le feu fut découvert dans une bâtisse inoccupée au coin des rues Camp et Constantinople, Sixième District, appartenant à Mme Fisher. Cette maison a été entièrement détruite.

RUE CARONDELET.—Hier matin, à 6 heures, le feu a éclaté dans un atelier de charpentier, rue Carondelet, près de l'encoignure Girod, mais on a pu facilement le maîtriser, et le dommage ne dépassera pas $300.

COUPS DE FEU.—Lorsque le club républicain du 10e Ward partit au coin des rues Magazine et Milan, samedi soir, plusieurs coups de feu partirent d'un café appartenant à M. Brink. Un nommé John Anderson, membre du club, a été dangereusement blessé. Le maître du café a été blessé aussi, et un nommé John Geis a reçu une balle au bras et une autre balle à la jambe. Ce dernier a été arrêté et les membres du club croient que c'est lui qui a tiré sur Anderson, Brink, et un dernier lieu sur lui-même.

MEETING D'AMÉLIORATION.—Dans une grande réunion des citoyens du Troisième District, sous la présidence de M. G. de Feriet, des discours ont été prononcés par MM. Herron, Howell, Lewis et Sambola, et des résolutions ont été adoptées, condamnant le maire et le Conseil de ville pour avoir négligé les intérêts de cette partie de la ville, et proposant d'instituer des poursuites contre la ville, pour dommages résultant de cette négligence, etc. Il y aura un autre meeting jeudi, pour entendre le rapport du comité qui a été chargé d'aller voir le maire. Ce meeting aura lieu au "Crescent Beer Garden" sur la Levée, près de la rue Louisa.

HONNEURS AU GÉNÉRAL LEE.—Nous rappelons à nos lecteurs que ce soir aura lieu, à la salle des Odd-Fellows, un meeting dont l'objet principal sera d'aviser aux mesures pour former une organisation dans le but d'ériger en cette ville un monument digne de la mémoire du grand capitaine. Il y aura sans doute beaucoup de monde à ce meeting, car le général Lee jouissait d'une estime universelle; mais on aimerait à voir les dames se mêler aux admirateurs du héros virginien, et, s'il ne faut qu'une invitation pour les faire assister au meeting, nous sommes chargé de les prévenir qu'elles sont spécialement invitées par le comité organisateur. En conséquence, nous pensons pouvoir compter sur leur présence.

MORT D'UN OFFICIER DE POLICE.—L'officier de police J. Gossett, a été trouvé mort dans une arrière bâtisse de la case à pompe de l'Aigle, rue Dauphine, entre les rues Douane et Bienville. Gossett avait reçu une balle au côté droit de la poitrine. Quatre ou cinq pompiers étaient assis à la porte de la case lorsque la détonation eut lieu. Ils coururent et trouvèrent à côté du défunt deux revolvers, dont l'un avait un canon déchargé. On suppose que le coup a été accidentel.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches Transmises à "l'Abeille."

Proclamation de Bourbaki aux troupes de Lille.

Effet produit à Marseille par la capitulation de Metz.

Phalsbourg n'a pas encore été pris.

Affaire entre les Français et les Prussiens à Le-Bourget.

La reddition de Metz a étonné les Allemands eux-mêmes.

Profonde douleur des habitants.

Leur indignation contre Bazaine.

Diversité des opinions à Tours.

Détermination des préfets et des commandants militaires.

Ils veulent continuer la guerre jusqu'à la dernière extrémité.

L'émeute de nègres à la Martinique.

Nouvelles Européennes.

Londres, 31 oct.—La première malle de l'Inde venue par la voie de Brindisi, Italie, a été expédiée de ce point le 25 courant. Il y a eu à cette occasion un banquet auquel l'agent postal Edmond Yates a parlé au nom de l'Angleterre.

Londres, 31 oct.—Les Prussiens ont réparé le chemin de fer de Châlons à Paris. Des rapports officiels indiquent que l'Allemagne a fourni 865,000 hommes pour la guerre contre la France, dans ce nombre il y en a eu 116,000 de l'Allemagne du Sud.

Le gouvernement suisse demande aux Prussiens de permettre chaque semaine la sortie d'un courrier de Paris avec des dépêches pour les puissances neutres.

Madrid, 31 oct.—Le gouvernement espagnol a accusé réception d'une approbation formelle de la candidature du duc d'Aoste au trône d'Espagne, de la part de l'Angleterre, de la Prusse, de l'Italie, de l'Autriche et de la Russie.

New York, 31 oct.—Une dépêche au Tribune, sous la date de Versailles, d'hier, dit: Une notification formelle de la capitulation de Metz a été envoyée hier à Paris par un parlementaire.

Le roi Guillaume a annoncé son intention de bombarder immédiatement Paris.

Tours, 31 oct.—Le général Bourbaki, en vue de la capitulation de Metz, a lancé, hier, une proclamation aux soldats à Lille. Il dit qu'il a été appelé par le ministre de la guerre à commander l'armée du Nord. La tâche est lourde, et sans le patriotisme et les sentiments qui animent maintenant les soldats elle serait au-dessus de ses forces. Son but était d'organiser, immédiatement un corps d'armée, bien pourvu de matériel de guerre, et de marcher au secours des forteresses assiégées. Il apportera toute son attention et sacrifiera sa vie, s'il le faut, à l'œuvre que le gouvernement et tous les citoyens doivent maintenant poursuivre, à la défense nationale. Il faut maintenant la concorde et la confiance. Les soldats et les citoyens peuvent compter sur son dévouement, et il doit pouvoir compter sur leur patriotisme. Le fil de sa vie sera consacré à l'œuvre commune, à punir l'ennemi et à venger la France.

Marseille, 30 oct., par Tours, 31.—A la réception de la nouvelle de la capitulation de Metz, une démonstration patriotique a été faite dans cette ville; tous les lieux publics ont été fermés et des réunions ont eu lieu.

Tours, 31 oct.—Les journaux de cette ville annoncent que si les Prussiens réussissent à couper les communications par chemin de fer avec le Nord, les navires français de guerre transporteront les malles entre la France et l'Angleterre.

Madrid, 31.—Demain, à l'ouverture des Cortès, le parti de la gauche présentera une proposition de censure contre le gouvernement, pour sa conduite dans l'affaire de la candidature du duc d'Aoste.

Lisbonne, 31.—Un ministère a été formé sous la présidence d'Avila qui est ministre des affaires étrangères, l'évêque Viabi, ministre de l'intérieur et de l'instruction publique, Carvalho, ministre des finances, Dàvigo, ministre de la guerre, et Hambol, ministre de la marine.

Londres, 31.—Les Prussiens continuent le siége de Phalsbourg avec lenteur, comptant sur la famine, les provisions commençant à manquer.

Versailles, par Londres, 31.—Les Allemands, autour de Paris, célèbrent de religieux services solennels. Le bombardement commence demain.

Londres, 31.—A une réunion de la Chambre de commerce de Manchester, le président a déploré la continuation de la guerre. Il a dit que la mission de Thiers à Versailles amènerait certainement la paix.

Copenhague, 31.—La Prusse a promis au Danemark d'exécuter les stipulations du traité de La Haye, relatives au Nord-Schleswig. C'est pourquoi le roi Christian, dans son dernier discours du trône, a pu parler de l'avenir avec confiance.

Londres, 31 oct.—Des dépêches de l'Est disent que la persécution des Chrétiens a recommencé à Damas, et si grande est l'irritation des natifs contre eux, qu'un massacre général est à craindre.

On croit généralement ici à la Bourse que Paris opposera aux assiégeants une énergique résistance.

Florence, 31 oct.—En cas de dissolution du parlement italien, une élection pour les députés aura lieu le 20. Le nouveau parlement se réunira le 5 décembre.

M. Seward, représentant de France, félicite le roi sur l'énergie et la modération qu'il a déployées dans la reconstruction de l'unité italienne. Le signor Venosti, répondant pour le roi a exprimé des remerciements pour les bonnes paroles de M. Seward et a ajouté que l'Italie n'est pas seulement régénérée, mais que les derniers événements de Rome favoriseront la civilisation universelle.

Lisbonne, 31.—Des avis récents de l'Amérique du Sud disent que l'armée du gouvernement a été battue à Carrallatoes par l'armée de Blanco.

Versailles, 31.—Vendredi dernier, les Français ont refoulé les avant postes prussiens à Le Bourget, à un mille environ à l'est de St. Denis, sur la limite nord de Paris. Le soir de ce jour on vit les Français occuper en force une position qu'ils avaient fortifiée. Aujourd'hui les Allemands ont attaqué ce point, et après un vif engagement ont refoulé les Français dans leur fortifications. 30 officiers et 120 hommes ont été faits prisonniers.

Les pertes des Prussiens ont été lourdes, cela est reconnu, attendu que les Français se battaient derrière des travaux de retranchement.

Versailles, 31 oct.—Les nouvelles de Versailles disent à propos de la venue de Thiers: sa visite sera certainement sans résultat.

Les papiers trouvés récemment au château de Saidy compromettent, dit-on, plusieurs notables personnages, y compris quelques-uns des diplomates allemands du Sud.

New-York, 31.—Dépêche à la Tribune—Après de plus amples détails sur la reddition de Metz, y compris le privilége pour les officiers de porter leurs épées, la dépêche spéciale dit: Les Allemands sont étonnés de ce résultat. Une armée et une forteresse capitulant devant une armée d'assiégeants à peine plus nombreuse, et démoralisée. Le peuple apprit cette capitulation, il devint furieux. La garde nationale refusa de mettre bas les armes.

Dans l'après-midi du 28, un capitaine de dragons parut à la tête d'un corps de troupes jurant qu'il mourrait plutôt que de se rendre.

Albert Calignon, directeur d'un journal ultra-démocratique, courut monté sur un cheval blanc, un pistolet à la main, et exhortant les soldats à chercher la victoire ou la mort pour éviter la honte.

Calignon était suivi d'une dame chantant la Marseillaise et produisant une vive sensation. Les portes de la cathédrale furent ouvertes de force et la cloche sonna toute la nuit. Quand le commandant parut, pour pacifier la foule, trois coups de pistolet lui furent tirés. Finalement, avec l'aide de deux régiments de ligne, il dispersa l'attroupement mais vers le chagrin et de désespoir. Il y eut des cris de

De respectables femmes se montraient dans les rues, s'arrachant leurs cheveux et leurs dentelles. Des soldats ivres et désarmés ont été sur le point de massacrer leurs officiers. Plusieurs officiers sont restés dans les places publiques. Tout le monde avait la rage au cœur et il n'y avait plus de France.

Les vitres en ont été brisées, et le maréchal eut été lynché sans la présence des Prussiens. Les femmes du village ont salué Bazaine avec des cris de traître-poltron; où sont nos maris que vous avez vendus! Où sont nos enfants que vous avez vendus!

Une dépêche de Tours, du 29, à la Tribune, dit:

Il y a une grande excitation ici, causée par la nouvelle de la reddition de Metz. Beaucoup refusent d'y croire. Le peuple est exhalté et dangereux. Nombre de gens parlent ouvertement de paix et expriment la croyance que le gouvernement est plus anxieux de retenir le pouvoir que de sauver le pays de terreurs ultérieures.

New-York, 31 oct—Dépêches au Herald:

Mexico, 11 oct.—La Compagnie de Tehuantepec a demandé une concession pour construire un chemin de fer, de Mexico à Toluca.

On rapporte que Placide Vega a été examiné avec la connivence de Losada Huerta qui lève des forces révolutionnaires à Queretaro.

Les choses deviennent menaçantes à Guerrero et Jalisco.

Londres, 31.—La variole sévit avec violence à Amiens, où elle a été introduite par des fugitifs de Paris.

Les Juifs polonais ont ouvertement manifesté leur sympathie pour la France, et d'une manière plus décidée que les autres natifs de Pologne. Les autorités sont obligées d'empêcher des prières publiques pour le succès des armes françaises.

Tours, 31.—Les préfets et les commandants militaires adressent aux ministres, par le télégraphe, les expressions de la plus vive indignation à la capitulation de Metz et annoncent qu'ils sont déterminés à continuer la guerre jusqu'à la dernière extrémité. Il y a une extrême agitation et des bruits contradictoires contribuent à augmenter l'anxiété publique.

Quelques-uns affirment que la paix a été signée sans avoir égard au gouvernement de Tours.—Que Bazaine n'agit que suivant les instructions de Napoléon—Que Changarnier refusant de se rendre, a pris le commandement des troupes et qu'il se frayera un chemin à travers les lignes ennemies.

Dans presque toutes les villes du Sud et de l'Ouest les gardes nationales et les citoyens ont fait d'imposantes démonstrations en faveur de la république.

Londres, 31.—Les derniers avis de Chine disent que les missionnaires chrétiens, dont les vies étaient menacées à Fowchow ont été secourus et amenés dans un lieu de sûreté.

N. York, 31.—Un correspondant de Londres écrit de Tours à la Tribune sous la date du 25: Je reviens de Lamar. Il n'y a pas de troupes là, excepté des mobiles et des gardes Nationaux qui sont en route pour se rendre au quartier-général de Keratry.

Chaque ville, bourg et village sur la route sont remplis de soldats. Les armes sont abondantes, y compris les Chassepots, les Remingtons et les Snyders.

L'armée de la Loire passera à Tours. Une grande force d'infanterie est arrivée aujourd'hui.

Un correspondant écrit de Berlin à la date du 29: un officier de l'état-major de Moltke, m'écrit de Versailles à la date du 22.

"Quand l'affaire de Paris finira-elle? Nul mortel ne peut le dire, mes calculs personnels vont à 15 jours ou trois semaines, mais je puis me tromper, nous ferons dans tous les cas, l'affaire entièrement.

La capitulation de Metz comprend 27 régiments d'infanterie, 18 bataillons de chasseurs à pied, 18 bataillons à pied et de réserve, 35 régiments de cavalerie et aussi 6 escadrons de réserve.

Nouvelles de la Havane.

New York, 31 oct—Une dépêche de la Havane au Herald, du 30, dit: Des avis de St Thomas, du 28, disent que la nouvelle du changement de gouvernement en France est arrivée à la Martinique le 21 septembre et qu'une collision a eu lieu à St-Pierre entre les partisans de Napoléon et ceux de la République. A la réception de la nouvelle, les nègres, craignant d'être réduits de nouveau à l'esclavage, se sont révoltés, et 20 établissements agricoles ont été incendiés.

Un corps de volontaires fut organisé. Il se rendit sur le théâtre des troubles, et une rencontre avec les révoltés dans [illegible] furent blessés et 40 faits prisonniers. On en prit ensuite une centaine qui ont été condamnés et fusillés.

Il y aura un nouveau phare à Baracoa, à partir du 11 novembre. On dit que les deux ouragans ont détruit un quart de la récolte du sucre. Les fruits de l'île sont à moitié détruits.

Par un décret récent, tous les navires construits à l'étranger pourront se faire enregistrer à Cuba ou à Porto Rico.

Les communications télégraphiques se rétablissent lentement dans l'île.

Les effets du dernier ouragan ont été plus désastreux qu'on ne l'avait rapporté tout d'abord.

Des avis de St-Thomas disent que le brick anglais McLeod y est arrivé avec une forte voie d'eau.

Les navires venant de la Havane ont été soumis à une quarantaine de 20 jours à cause du choléra.

Les dates de Porto-Rico du 15 au courant, disent qu'il y a une bonne perspective de récolte.

Des nouvelles de St-Domingo du 10 courant disent qu'il y a un grand mécontentement à l'égard de Baez et un soulèvement général aurait eu lieu sans la présence d'un bâtiment de guerre américain. Hayti était en paix, mais le président Saget continuait à fomenter l'insurrection contre Baez à San Domingo.

Havane, 30.—Le dernier steamer de Vera Cruz apporte la nouvelle d'un mouvement de troupes de Las Tunas. 300 insurgés ont été attaqués près de la côte. Ils ont été dispersés en laissant 19 tués sur le champ de bataille.

Havane, 31, par la ville du Lac, le 31—Un autre terrible ouragan a eu lieu hier. On n'en avait jamais éprouvé de pareil ici. A l'extrémité Ouest de l'île et sur la côte du Sud, nombre de villes sont inondées, les récoltes détruites, les chemins de fer submergés et les fils télégraphiques anéantis.

Matanzas a encore souffert. Autant qu'on peut le savoir pour le moment, personne n'a péri. Le schooner Guiding Star a chassé sur ses ancres et s'est échoué. La barque Florence Peters a été aussi endommagée.

Nouvelles de Washington.

Washington, 31 oct.—Delano entre en fonctions demain comme secrétaire de l'intérieur.

Le gouverneur Shafer de l'Utah, est mort.

Les nominations que le Président doit faire pour le bureau des affaires indiennes comprendra un surintendant de la religion juive.

Nouvelles Diverses.

Shreveport, La., 31 oct—La lutte politique devient de plus en plus vive à mesure que l'élection approche. Les deux candidats rivaux pour le Congrès, le juge Ryan, démocrate, et le général McCery, républicain, parcourent le district ensemble et parlent devant les mêmes réunions. La foule se presse pour les entendre.

Le juge Ryan est un vétéran en politique et un éloquent orateur. Ils ont parlé ici jeudi et samedi à Bellon, paroisse Bossier. Dans ce dernier endroit, la discussion a duré presque toute la journée. Le juge a attaqué l'administration d'Etat avec une grande vigueur, et le général a essayé de défendre Warmoth et son parti.

Galveston, 31 oct—Samedi soir, à Calverts, Texas, un incendie qui a pris naissance dans le magasin de Tabor Luce & Wright a parcouru le quartier et a détruit trois îlots. Voir dans notre partie anglaise la liste des magasins détruits.

La perte totale est évaluée à $600,000, et une faible partie seulement est couverte par les assurances. Cent balles de coton ont été consumées.

On n'a rien appris du steamer Varuna.

New-York, 31 oct—Le correspondant du "Herald" à Mexico, dit avec indignation que Lerdo sit soufflé Romero.

Les neuf premiers articles de la loi sur le chemin de fer de Tehuantepec ont passé, et le reste passera cette semaine.

Lake City, Floride, 31 oct.—Des avis de Cardenas portent que le nombre des personnes qui ont péri dans cette ville par la tempête, est faible comparativement à la destruction des propriétés. Tous les entrepôts ont été détruits, et la majorité des navires qui étaient dans le port ont fait naufrage ou ont été démâtés. Les pertes se compteront par millions de dollars. On n'a reçu aucun détail.

Le navire américain Brodshaw est échoué près de Matanzas. Il n'y périt aucun Américain à Matanzas ni à Cardenas.

Deux hommes qui avaient profité de la tempête pour voler à Matanzas ont été pendus après avoir passé devant une cour martiale.

Les Espagnols ont capturé près de Nuevitas cinq goëlettes flibustières, chargées d'armes et de provisions pour les insurgés; on n'a pris que cinq hommes de leurs équipages.

La brigantine Peguinam, échouée à Kingston, sera perdue complètement. On a sauvé l'équipage et la cargaison.

Cleveland, Ohio, 31.—Il y a eu une terrible tempête ici hier. Le remorqueur Neptune a laissé deux barges chargées de bois qu'il conduisait et en approchant du wharf a frappé contre le dock et a coulé bas.

Lexington, 31.—Le Gen. C. W. E. Lee, second fils du Gen. Robert E. Lee et professeur à l'Institut Militaire de Virginie, a été à l'unanimité élu, successeur de son père comme président du collége de Washington. Le professeur Pratt de la Caroline du Sud a été élu professeur de chimie appliquée.

Le Bureau a aussi changé le nom du collége qui sera appelé dorénavant Université de Washington-Lee.

La famille du général Lee a pris la détermination finale et irrévocable de faire placer les restes du général où ils sont, dans la chapelle désignée et élevée par lui.

New York, 31.—La Compagnie du chemin de fer Transatlantique du Sud a été organisée à l'hôtel St-Nicholas, sous des auspices favorables. Le général Jno. C. Fremont a été élu président à l'unanimité, mais il a refusé et a nommé Marshall O. Roberts qui a été élu au milieu de grands applaudissements. Le colonel H. G. Stebbins a été élu vice-président, W. R. Travis, trésorier, J. D. Defrees, secrétaire et l'Hon. R. M. Carwin, avocat. On a pris deux fois le montant du stock nécessaire.

(On trouvera dans notre partie anglaise la liste nominale des directeurs. Ed.)

New York, 31.—Arrivé, le steamer Mississippi, de la Nlle-Orléans.

Arrivés en Europe, le Deutschland et le Minnetonka.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 31 oct—Baromètre, 29.70; vent d'Est frais. Arrivé: navire Emma, en 59 jours de Liverpool; ce navire a échangé des signaux, le 5 octobre, avec la barque française Cromecto, par 26.05 de latitude et 31.02 de longitude.

(Dépêches d'hier après-midi.)

Amiens, 31 oct—Le général Bourbaki est arrivé ici et a été reçu avec enthousiasme. Il annonce qu'il a l'intention d'organiser des corps volants pour porter secours aux places investies; il se mettra en campagne à la tête de l'armée. De vigoureux préparatifs de défense se font de tous côtés.

Luxembourg, 31 oct—Un détachement de 5000 Prussiens de l'armée de siége de Metz est allé assiéger Longwy, près de la frontière belge.

Londres, 31 oct—D'après des nouvelles r[eçues] de Paris par la voie du quartier général prussien, les affaires prennent un caractère fort grave dans la capitale. Les prisonniers disent que les troupes dans l'enceinte des fortifications, n'ont qu'une demi-livre de viande dans les vingt-quatre heures [illegible].

Beaucoup de femmes et d'enfants s'approchent des lignes allemandes, bien que les autorités menacent de fusiller quiconque le fera. Ils préfèrent tomber sous les balles que de mourir de faim. L'ordre qui expulse les étrangers des fortifications de Paris et défend aux citoyens de quitter la ville, est rigoureusement exécuté.

Versailles, 31 oct—Les gouverneurs des différents Etats du sud de l'Allemagne ont été invités à venir assister au bombardement de Paris.

Vienne, 31 oct—Les Prussiens demandent toujours une cession de territoire comme préliminaire de paix.

Tours, 31 oct—Les Prussiens ont occupé Dijon au nombre de 12,000 hommes. Une petite force française a évacué la place après une lutte qui a duré depuis neuf heures du matin jusqu'à la nuit. Dijon n'était pas fortifié.

New York, 31—Une circulaire adressée à la force de police de cette ville, porte que l'enregistrement fédéral et d'Etat et les officiers d'élection doivent être protégés pendant que tout accès aux polls doit être tenu libre pour les votants.

La circulaire ajoute: il est certain que la police a la force de protéger l'approche des polls et elle répète avec emphase: "il faut que l'accès aux polls soit tenu ouvert et libre."

New York, 31 oct.—Un correspondant spécial du Herald écrit du quartier-général de l'armée de la Loire que les Prussiens sont en force à Vendôme et qu'ils occupent d'autres positions avantageuses.

Du côté des Français, tout est stationnaire. Le général d'Aurelles de Paladine est parti du camp pour aller à Tours. La santé des troupes est assez bonne et la nourriture abondante, mais le moral est mauvais et partout on exprime des craintes de trahison. Le peuple est pour la paix et l'armée est pour la paix à tout prix. La force de l'armée de la Loire n'excède pas 60,000 hommes.

Washington, 31 oct—La Cour Suprême s'est réunie aujourd'hui. Les juges Chase et Nelson étaient absents. Le tribunal s'est ajourné comme marque de respect pour la mémoire du juge Grier.

Le comité démocrate a beaucoup d'espoir d'emporter le Premier District congressionnel de la Virginie occidentale. Si cet espoir se réalisait, la délégation entière serait démocrate.

Washington, 31 oct—Le recensement de la ville de New York sera repris immédiatement après l'élection.

Londres, 31, midi—Consolidés 93 1/2. 5-20, de 1862, 88 1/2.

Liverpool, 31, midi—Coton ferme. Upl. 8 5/8 à 8 3/4; Orléans 9 à 9 1/8.

Plus tard—Coton plus ferme. Uplands 8 7/8 à 9 d. Orléans 9 1/8 à 9 1/4. Vente approximative 15,000 balles. Provisions calmes.

New-York, 31 octobre, midi.—Or, 11 3/8; argent, 4 à 5; sterling long, 9 1/4; sterling court, 9 7/8; bonds, 5-20, de 1862, 112 1/4. Coton calme. Orléans, 17 3/8. Ventes, 10,000 balles.

Passe du Sud-Ouest, 31 oct—Arrivé, le steamer Wm G. Hewes, de Galveston; le steamer Fire Queen, de Liverpool. Pas de départs.

AUTRES NOUVELLES.

(Dépêches spéciales au Picayune.)

New York, 31 oct—Des dépêches rapportent que Bazaine, en passant par Ars-sur-Moselle pour se rendre à Wilhelmshohe, a été assailli par les femmes du village aux cris de "Traître," "Voleur," Lâche," Canaille," Brigand!" Où sont nos maris, que tu as trahis? Rends-nous nos enfants, que tu as vendus!"

Au milieu de ces cris les femmes furieuses ont attaqué la voiture où se trouvait Bazaine, ont brisé les vitres des portières, et elles l'eussent arraché de la voiture et lynché sans l'intervention des gendarmes prussiens.

Les dépêches télégraphiques disent que les sentiments sont très amers en France contre Bazaine. Elles ajoutent que la paix est moins possible que jamais.

Il y a des actions de grâce, aujourd'hui à Berlin, pour la reddition de Metz.

New York, 31—Des avis, par le câble, disent que la reddition de Metz a causé une grande surprise à l'armée prussienne. Les détails reçus jusqu'ici sur cet événement ne sont pas flatteurs pour Bazaine. Les Prussiens disent qu'ils ont 320,000 prisonniers de guerre, sans compter ceux qui ont été pris à Metz.

LE DR. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,
Cabinet et domicile, No 14, rue Baronne, même maison que la rue du Canal.
Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.
1 oct—PP

JACOB OTT,
Entrepreneur et Constructeur,
194..........RUE DELORD..........194
(Place Tivoli.)
TOUTE ESPÈCE DE TRAVAUX EXÉCUTÉS RAPIDEMENT.
Il s'occupe lui-même des réparations générales de magasins et de résidences.
Il fait et répare les citernes. Fait des devis pour constructions nouvelles.
Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte 120, du Mechanics Exchange, No. 16, rue Union, entre St-Charles et Carondelet, seront exécutés avec promptitude.
Sept—PP—3m

ENTREPOT DE TAPIS
Au No 17 de la Rue de Chartres.
A. BROUSSEAU & CO.,
IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des
TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES,
Etoffes à rideaux, Articles de Tapisserie, Stores, Couvertures de Tables, Gros, Rideaux Dentelle, Corniches, etc.
PP

AVISO.
☞ Los Españoles residentes en el distrito consular de Nueva-Orleans que tengan presentadas reclamaciones por daños y perjuicios sufridos durante la guerra civil de estos Estados, se servirán acudir por si ó por medio de personas encargadas de representarles, á la reunion que tendrá efecto el DOMINGO 6 de Noviembre y hora de las 12 de su mañana, en la casa No 113 calle Dauphin entre San Luis y Tolosa, para tratar de asuntos que les conciernen.
30 oct—3t C. P.

Sociedad Porpaguese de Beneficencia Lusitania.
SERVIÇOS FUNEBRES.
[illegible]
CHARLES SEBOVICH, Secretario.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.
MESSIEURS les Sociétaires sont prévenus que la QUÊTE au profit de l'Asile des Orphelins du Troisième District aura lieu, comme de coutume, le 1er novembre, au Cimetière St. Louis. Le Secrétaire,
1 oct—2t A. BARBIER.

SOCIÉTÉ DES FRANCS AMIS.
LE public est respectueusement invité, et particulièrement les familles des membres défunts, à assister à une cérémonie funèbre qui sera célébrée à la salle de la dite Société, au coin St-Jean Baptiste, entre Bagatelle et St Antoine, à 1 heure, à laquelle une quête sera faite au profit des orphelins du Troisième District. Par ordre du Président,
1er nov—1t R. JOUBLANC, Secrétaire.

ENTREPOT
de Tapis et de Toiles Cirées.
ELKIN & CO,
168..........RUE DU CANAL..........168
REÇOIVENT en ce moment, des Tapis Anglais, Velours et Bruxelles, Tapisserie de Laine, de qualités supérieures, Toiles Cirées de toutes largeurs, Stores—Rideaux à rideaux.
Et tout ce qui se rattache à leur genre de commerce.
Le tout à bon marché extrême.
2 sept—3m PP

Pour Vera-Cruz et Tabasco.
JEUDI, 3 novembre, à 8 heures P. M., le Steamer Mexicain
TABASCO,
partira comme il est dit ci-dessus, de son wharf. (face au Liverpool Wire-house, Troisième District.)
Pour passage s'adresser à
AVENDAÑO FRÈRES,
1er nov—3t 155 rue Commune.

AVIS SPECIAL.
☞ La Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord offre un avantage aux voyageurs de la localité en émettant des billets de réduction (commutation ticket) de 100 milles à $3, et des billets de réduction de 1000 milles à $30. Ces billets serviront le passage, sur une partie quelconque du chemin, à un membre de la famille de l'acheteur.
Il n'y a pas de restrictions quant à la résidence des acheteurs sur la voie.
1er nov—3t

Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Carrollton.
Nlle-Orléans, 1er novembre 1870.
A partir du 2 du courant, un char destiné aux chasseurs partira, de la rue du Canal, tous les SAMEDIS, à 5 heures du soir, et tous les DIMANCHES, à 6 heures du matin. Il partira de Carrollton les DIMANCHES, à 5 heures du soir, pour la rue du Canal.
J. M. REID, Surintendant.
1er novembre—3

Reçu par les derniers arrivages:
NATTES BLANCHES et NATTES à CARREAUX ROUGES.
COUVERTURES en COULEUR, de toutes les épaisseurs et de toutes les grandeurs.
A vendre, à prix réduits, au commerce, par
VINCENT & Co.,
Aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane.
1er nov—3t

Argent trouvé.
Le propriétaire peut le réclamer en s'adressant au No 37 rue du Camp.
1er nov—3t G. D. COULON.

PERDU.
Un ANNEAU renfermant quatre clefs, dont trois petites, et une grande plate.
Une récompense libérale sera payée à celui qui le rapportera au bureau de L'ABEILLE.
1 nov—1t

TICKET DEMOCRATIQUE.
Pour Trésorier d'Etat—James D. Blair.
Pour Auditeur d'Etat—Capt. Allen Jumel.
Pour Sénateurs d'Etat:
1er Dist.—L. E. Simonds et James H. Wingfield.
Second District—George Cronan.
Troisième District—Michael Carroll.
Quatrième District—B. F. Jonas.
Cinquième District—
Pour Représentants:
1er Ward—Frank Wheaton, Paul Haller.
2me Ward—M. Fuchy, A. J. Fitzpatrick.
3me Ward—C. F. Buck, M. J. Fitzgerald, J. J. Finney.
4me Ward—J. W. Donnelly.
5me Ward—Henry C. Dean, Edward Durrive Jr.
6me Ward—Anatole A. Kerr.
7me Ward—A. J. Lewis, Peter Schwager.
8me Ward—N. Limbina.
9me Ward—Charles Murray et F. Schumacher.
10e Ward—Nicholas Phelan, Frank Gerstner et W. F. Ersoy.
11e Ward—
12e Ward—
13e Ward—
14e Ward—
15e Ward—James Aikman Sr.
TICKET CONGRESSIONNEL.
1er District—L. ST-MARTIN, A. W. WALKER.
2me District—
3me District—ADOLPHE BAILEY.
4me District—MICHAEL RYAN.
5me District—J. D. WATKINS.
TICKET MUNICIPAL.
Pour Maire—LOUIS A. WILTZ.
Administrateur d'Assessements—Sam. BARNES.
Administrateur du commerce—B. M. TURNBULL.
Administrateur de police—ROBT. E. DIAMOND.
TICKET DE PAROISSE.
Shérif des Cours civiles—THOS. L. MAXWELL.
Shérif de la Cour criminelle—JOHN TOBIN.
Pour Coroners—1er, 2me et 3me Dist—JOHN G. BOCHE.
4me, 5me et 6me Districts—Dr. J. LLADO.
1ère Justice de Paix—1re Justice de Paix—JOHN MCPHELIN.
Seconde Justice de Paix—
3me Justice de Paix—P. E. LABECHE.
4me Justice de Paix—AUGUSTE VIAVANT.
5me Justice de Paix—
6me Justice de Paix—A. D. HENRIQUES.
7me Justice de Paix—FRED. F. FRYE.
8me Justice de Paix—W. J. COONEY.
1er Constables—1re Cour de Justice—DANIEL MAHONEY.
2me Cour de Justice—P. BRADY.
3me Cour de Justice—L. BERTOLI.
4me Cour de Justice—P. AD. FORTIER.
5me Cour de Justice—
6me Cour de Justice—W. D. AYRES.
7me Cour de Justice—
8me Cour de Justice—JACOB JOACHIM.

THÉODORE DANZIGER & FILS
166..........RUE DU CANAL..........166
A côté du "Temple de Musique" de Blackmar,
NOUS venons de recevoir plusieurs ROBES toutes faites, pour dames et enfants—Robes en Alpaca, Popeline, et Plaid d'Ecosse. Egalement, Robes de voyage, de $4 à $50 pièce, ce qui se paie que la valeur de l'étoffe.
Depuis que nous ne faisons d'affaires qu'au comptant, nous sommes à même de vendre notre beau stock de Marchandises sèches étrangères et américaines à des prix réellement au-dessous de ceux des magasins.
Nous invitons le public à venir tout d'abord examiner le choix d'articles que nous venons de recevoir d'Europe et de New York et qui forme un assortiment complet dans tous les rapports.
Théodore Danziger & Fils,
Au No. 166 de la rue du Canal,
A côté du "Temple de Musique" de Blackmar.
P. S.—Nous recevons nos CHALES, nos GANTS DE PEAU "Tyroliennes" de toutes grandeurs et de toutes couleurs, à 75 cts la paire.
Théodore Danziger & Fils,
Au No 166 de la rue du Canal.
23 oct—1m

OUVERTURE
D'un Grand Stock de Marchandises Sèches
VENANT DES ENCANS DE NEW-YORK
Chez
PEPIN & TURCOTTE
156..........CANAL..........156
Encoignure Baronne.
NOUS venons de recevoir un immense "Stock" de Marchandises Sèches, venant des Encans de New York que nous offrirons en vente à partir de Lundi, 24 courant, aux prix les plus bas du marché. Nous engageons le public et nos amis à venir examiner notre Stock avant de faire leurs achats ailleurs.
Soieries Japonaises unies, à carreaux et à raies à $1 la yarde.
Soieries noires, depuis $1 à $4 la yarde.
Soieries en couleurs unies, à raies et fantaisie, $1 50 à $2 50.
Popelines unies, à carreaux Ecossais, à raies, etc., de 20 à 80 cts.
Mérinos français de toute qualité, de 75 cents et au-dessus.
Mousselines de laine françaises de tous prix.
Draps Impératrice de toutes couleurs et de tout prix.
Popeline d'Irlande de toutes couleurs.
Alpaca noir chaîne soie, à tout prix, couleur et ripe.
Popeline frisolle pour demi-deuil.
Tamise noire, Bombazines, Mousseline laine noire, Mérinos et cachemire noir, etc.
Linge de table de tous en qualités tel que Serviettes damassées, 75c. la douzaine et au-dessus.
Serviettes de table damassées, à bordures rouges de tout prix.
Toiles à chemises, à drape et à taies d'oreillers, Couvertures et Cravates pour dames, Romaines, haute nouveauté.
Cravates "Bows", Cols, Chemisettes, Parures—les genres les plus nouveaux.
Couvertures en laine pour grands lits, de $4 50 la paire et au-dessus.
Paletots en soie et en drap à tout prix.
Casimirs, Satinets, Draps, Jeans, Châles en cachemire. [illegible]
Paletots tricots pour enfants, Jacket Impérial tricot pour dames et enfants, de toutes couleurs.
Gants de chevreaux pour dames, blanc, noir, vert, etc., de $1 à $1 50, première qualité.
AUSSI—100 pièces Nattes blanches et à carreaux.
200 paires Stores pour portes et fenêtres, de tout prix et de toutes grandeurs.
Et un immense stock de Marchandises d'Habillement Au prix le plus bas.
Chez PEPIN & TURCOTTE.
23 oct—1m—Dim Mar Jeu

Société d'Assurance de la Nlle-Orléans.
Nlle-Orléans, 21 octobre 1870.
CONFORMÉMENT à une résolution adoptée par les Directeurs de la Société d'Assurance de la Nlle-Orléans, [illegible] une assemblée générale des actionnaires sera tenue au bureau de la dite Institution, No 100 rue Canal, le LUNDI, 21 novembre 1870, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, à l'effet d'y voter sur le projet d'amendement à l'acte d'incorporation.
22 oct—td 11 nov G. LANAUX.

Demande de Coiffeurs.
DE bons ouvriers coiffeurs postiches trouveront de l'ouvrage et de bons gages chez J. G. BARRET & Co, rue du Canal 121.
1er nov—1t

A VENDRE, Une magnifique maison de résidence, à étages et à verandah en front, à neuf, les dépendances en parfait état, grande cour, écurie, chambres à bains, etc, No 75, rue Dumaine, entre Dauphine et Bourgogne. Aussi, un ameublement de salon.
PEPIN & TURCOTTE, 156, rue du Canal, coin Baronne.
1er nov—3t

AVIS.
LE soussigné ayant acheté l'intérêt de M. B. Piffet dans l'Usine d'Huile Bienville, continuera les affaires comme ci-devant, sous les noms, à partir de ce jour. Bureau No 25 rue Carondelet.
J. ALDIGE.
Nlle-Orléans, 31 octobre 1870.

Bureau de la Compagnie de Gaz Barbarin de Louisiane.
No 10 Passage de la Bourse.
Nouvelle-Orléans, 29 octobre 1870.
[illegible] Conformément aux termes de la charte, une réunion des actionnaires, pour l'élection annuelle de Directeurs, aura lieu à ses bureaux, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, le LUNDI 7 novembre.
Les actionnaires de cette Compagnie sont, en outre, appelés à voter sur un amendement à l'article 9 de la Charte.
P. C. CAVAROC, Président.
AUG. WM. BEETTS, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie des Hangars de la Nlle-Orléans.
Au No 41 de la rue Carondelet, au 1er, au fond.
Nlle-Orléans, 29 octobre 1870.
CETTE Compagnie reprendra ses opérations LUNDI PROCHAIN, 31 octobre.
G. CUCULLU, Secrétaire.

MODES. MODES.
Mme A. EMERY,
66 Rue Royale 66
MADAME EMERY a l'honneur de prévenir sa clientèle et le public qu'elle vient d'arriver de France avec un choix de marchandises achetées dans les meilleures conditions et qu'elle pourra donner au plus juste prix.
1er nov

Salon et Pension du Palais de Cristal.
Au No. 166 de la rue St-Charles, coin Poydras.
CET établissement bien connu, a été mis à neuf et sera rouvert le SAMEDI SOIR, 5 novembre, à 8 heures du soir, avec un excellent Lunch. On y trouvera constamment des vins et liqueurs de choix.
Un LUNCH y sera servi tous les matins, à 10 heures.
J. LOUSTAUNAU & Co, Propriétaires.

Water-Works. Water-Works.
C. L. CHAPOTEL,
ENCOIGNURE des rues Bienville et Bourbon, a l'honneur d'informer le public qu'il est autorisé, par la Compagnie des Water-Works, à installer les tuyaux de plomb, les hydrantes, les cabinets, etc., et à faire toutes les réparations qui s'y rattachent à cette partie.
1er nov—1m—PP

OUVERTURE DES ÉCOLES.
La Maison Lelièvre,
174..........Rue Royale..........174
Succursale rue Baronne No 9, près Canal.
A l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir un magnifique assortiment de livres d'école français et anglais et articles de bureaux ect des plus élégants.
Toutes ces marchandises seront vendues à l'ancienne méthode et à notre connaissance, au plus bas prix de la place.
12 oct—1m

EXTERNAT.
POUR LES DEUX SEXES.
Dirigé par
Mlle C. CHAPUIS,
No. 128, rue Royale,
Entre Toulouse et St. Louis
1er nov—1m

Provisions de Choix.
PORC—1000 barils PORC MESS, Standard overweight.
BACON—100 boucauts épaules BACON.
SAINDOUX—300 barillets—Fischer & Gamble—raffiné.
JAMBONS—300 tierçons JAMBONS passés au sucre, qualité supérieure, marque Duffield, empaquetés récemment.
Do —20 tierçons jambons Fodee, passés au sucre—marque Hamilton & Bre.
FARINE—2000 barils FARINE, qualités assorties.
Do —500 barils FARINE de choix, de la célèbre marque Centre Star.
AMIDON—300 caisses AMIDON de Cincinnati, raffiné.
WHISKY—500 barils et demi-barils WHISKY J. A. Miller, Chicken Cock et Vieux Bourbon, de tous âges.
Do —50 barils et demi-barils WHISKY BOURBON, de différentes marques et qualités.
Do —50 barils et demi-barils WHISKY rectifié de l'Ouest.
A vendre par COBB, DOLHONDE & CO.
1er nov—1 1 Au No 20 de la rue des Magasins.

En débarquement du navire BONS FILS, de Bordeaux.
97 barriques VIN ROUGE.
BLANC.
[illegible] caisses SARDINES, 1/2 & 1/4
CHAMPIGNONS.
SAUCISSONS de Lyon.
CERISES & Fruits au brandy.
P. E. BRULATOUR,
116, 118 & 120 rue Royale.

Attendu par GARDNER COLBY, MERRITT & DENIKE de Bordeaux; ST-PAUL de Marseille; & FIRE QUEEN de Liverpool.
250 barriques et 2000 caisses vin rouge, diverses marques.
[illegible]
P. E. BRULATOUR,
116, 118 et 120, rue Royale.

Harengs et Fromages de Hollande.
50 caisses FROMAGES TÊTE DE MAURE. (nouveaux).
[illegible] caisses MACARONI et VERMICELLE d'Italie.
200 Bags HARENGS de Hollande.
FIGUES, RAISINS et PRUNES nouvelles, en débarquement du steamer "Fire Queen", de Liverpool,
à vendre par
1er novembre—3 J. B. SOLARI, 62 Royale.

Changement de local.
VOSE BROTHERS,
Négociants commissionnaires et marchands de provisions, ont transféré leur établissement au No 97, rue des Magasins.
1er nov

Demande.
UN bon Cuisinier ou une bonne Cuisinière, blanc ou de couleur, du même qu'une Femme de chambre, trouveront à s'engager en s'adressant à l'HOTEL DES ÉTRANGERS, rue de Chartres, No. 132.
Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI, DE NORMAN & REISS,
124 et 126, rue Vieille-Levée, 124 et 126.
NORMAN & REISS — NORMAN & REISS
UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.
RUE VIEILLE-LEVÉE.
IL Y FABRIQUENT CONSTAMMENT
Du Candi en gros et en petits bâtons,
Tout espèce de Candi à la crème,
Toute espèce de candis mangeables,
Candis Star,
Candi amer (Horehound),
Candi tressé,
Candi dur,
Popping Kisses américains,
Pâte de Jujube,
Toute espèce de Chocolats,
Gommes,
Bonbons fins;
Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE.
Toute espèce de GATEAUX ornés et simples.
GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.
Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que
Boîtes de fantaisie,
Cupidons de toutes grandeurs,
Feuilles de pâte de gomme,
Feuilles d'or et argent,
Toute espèce de fumé,
Fleurs de tous genres,
Cornets d'abonnance,
Sacs de fantaisie,
Papier dentelle, etc.
Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.
RUE VIEILLE-LEVÉE.
CANDI
Bon Ton.
BOITES A SURPRISES.
Toutes les boîtes sont remplies avec du Candi assorti et parfumé, et chaque boîte vous donnera
UNE SURPRISE.
MONTRES EN OR ET EN ARGENT,
CHAINES DE MONTRES,
ÉPINGLETTES,
POUR DAMES ET MESSIEURS.
BOUTONS DE MANCHES,
BOUTONS DOUBLES,
BOUCLES D'OREILLES,
ETC. ETC. ETC.
Manufacturés par GEO. MILLER & SON 610 Market St., Philadelphie.
500 DOUZAINES, venant d'arriver, et à vendre au détail à 25 cents, par
NORMAN & REISS,
Seuls Agents.
Nos 124 et 126 de la rue Vieille-Levée.
1oct—PP

VICTOR BOLIS. A. PECOT.
BOLIS & PECOT.
MESSIEURS BOLIS & PECOT, propriétaires d'une usine pour la Charrue à Sarcler, annoncent aux planteurs qu'ils partiront pour l'Ouest dans le mois prochain et se proposent d'y faire fabriquer des charrues à Sarcler. Leurs planteurs qui désirent s'en procurer sont priés de leur adresser leurs commandes dans le courant d'octobre ou avant le 15 novembre.
[illegible]
Les demandes doivent être adressées à D. M. Pecot, chez ses père et agent de l'ypremont, paroisse Ste Marie. [illegible] agent à Pascal & Haley, Nouvelle-Orléans.
Références à la Nlle-Orléans—Pascal & Haley, Robert Hare, Plc. Brun & Duppel, Bérard & Gibert.
[illegible]
CERTIFICAT.
[illegible]
E. MARTEL.
[illegible]
L. GRINEL — J. WEIEEL & FAY.
W. Ranson — [illegible]
Ed. SELLAN — JULE MILLAN.
L. G. FUSILIER — EMIL PORTIER.
J. M. PALLIN — THOS. J. FOSTER.
A. L. FUSILIER — A. SIMON.
J. G. PARKERSON.
2oct—4m

Bureau du Barbarin Gaslighting Co
DES OUVRIERS CHAUDRONNIERS trouveront un emploi permanent et de bons gages en s'adressant à A. F. DUPAS, Ingénieur en chef, rue Derbigny No. 80, Entre Conti et Bienville.
2oct—12

Nouvelle-Orléans, 28 octobre 1870.
LES Actionnaires de la Compagnie du CHEMIN DE FER SUD-EST (South Eastern R. R. Co.) sont par le présent notifiés qu'une assemblée générale aura lieu le MERCREDI, 23 novembre 1870, au No 26 rue Natchez. Les Actionnaires sont priés d'être ponctuels.
Par ordre du Board,
28 oct—3t B. L. MILLAUDON, Président.

Grands arrivages de Marchandises d'Automne et d'Hiver.
LE SOUSSIGNÉ invite les personnes de la ville ainsi que les habitants et marchands de la campagne à venir examiner son magnifique assortiment de vêtements et chapeaux pour hommes et jeunes garçons qu'il vient de recevoir et qu'il offre à des prix excessivement bas vu, la gêne du moment, de la place. Il sollicite les ordres d'habillement faits sur mesure et il en garantit la justesse.
C. LAZARD.
No 126 rue Vieille Levée encoignure Ste-Anne,
28 oct—1m PP En face du Marché Français.

LOUIS BERNOS, Agent.
AU No. 39 DE LA RUE NATCHEZ.
OFFRE à vendre—
CHAUX, CIMENT, PLATRE, POILS,
GOUDRON, POIX, RÉSINE,
TÉRÉBENTHINE,
GOUDRON et MATÉRIAUX à toitures,
SOUFRE, CHAUX pour la fabrication du sucre.
TOILE D'EMBALLAGE, HUILES,
SAINDOUX, HUILE DE LIN,
HUILE DE BALEINE,
HUILE DE TANNEUR et HUILE D'ECLAIRAGE.
TOUTE ESPÈCE D'ENGRAIS.
Il attend un assortiment complet de blanc de céruse, peintures, vernis, brosses, etc.
LOUIS BERNOS, Agent,
26 oct—1m Au No 39 de la rue Natchez.

Papier noir glacé.
NOUS avons en magasin une grande quantité de PAPIER NOIR GLACÉ, pour la Toussaint. Nous appelons sur cet article l'attention du commerce.
STEVENS & SEYMOUR,
Aux Nos 96 et 98 de la rue de la Commune,
26oct—au 1er nov PP En face du City Hotel.

A Vendre, pour cause de Départ.
UN PETIT MOBILIER consistant en meubles de salon, de chambre à coucher et de salle à manger, linge de table et de lit, batterie de cuisine, fourneau et ustensiles divers. Le tout en parfait état.
S'adresser à MME MARIE, 265 rue St-Philippe.
29 oct

PRODUITS DE L'OUEST.
40 boucauts plats-côtes désossés, de choix, marque Rawson.
25 do O. K. de choix, Hamilton Bros.
25 do plats-côtés désossés de choix, ordinaires.
25 tierçons jambons passés au sucre, marque Rawson.
20 do do passés au sucre.
20 do do saindoux de 1re qualité, O. W. Thomas.
50 barils do do Hamilton Bros.
100 barillets do do Duncan, Floyd & Co.
100 do do do Rawson.
25 tierçons do do Lamar & Anding.
75 fréquins beurre Goshen de choix.
25 caisses de 25 livres de beurre de l'Ouest.
25 barils farine extra Planta.
25 do do Belle Creole.
150 fromages Western Factory de choix.
50 barils porc mess, Louisville.
50 do pommes sèches, évaporées.
A vendre par KEEP, RAYMOND & CO.,
29 oct—1m Aux Nos 77 et 79 de la rue Poydras.

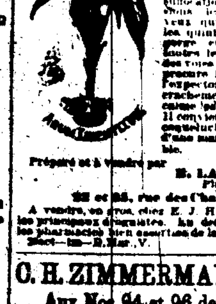
G. L. FEVRE,
148..........Rue Royale..........148
IMPORTATEUR
de VEAUX VERNIS, VEAUX CIRÉS ET MÉGISSÉS, CHÈVRES en tout genre, CHEVREAUX, MOUTONS.
Reçoit par chaque steamer d'EUROPE et de NEW-YORK un bel assortiment de cuirs français et américains, serges anglaises, élastiques, galons, satins, soies pour machines, grand assortiment de fournitures pour cordonniers et de dames.
Plumeaux Français.
Fils à coudre et pour machines, tiges de cuir de toutes sortes, outils de cordonnier.
CUIRS A SEMELLE DE L'OUEST ET NEW-YORK.
[illegible] PP

NOUVEAU TRAITEMENT DES MALADIES DES YEUX.
L'OFFICE de l'oculiste de la rue [illegible] de Colombus est transféré rue Claiborne No 302, entre Laharpe et Columbus. Les maladies des yeux et les affaiblissements de la vue y sont directement traités. Nouveau système, guérison rapide.
On donne l'adresse des malades guéris, aux personnes qui désirent s'assurer de l'efficacité de ce nouveau traitement.
Tous les jours, de 10 heures à midi, excepté le dimanche.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 31 OCTOBRE—CLASSE 24.
| 16 | 36 | 73 | 30 | 52 | 51 | 5 | 63 | 11 | 27 | 55 | 22 |
Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les prix signes, sont faits en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.
HOWARD, SIMMONS & Co, Contracteurs,
Rue St-Charles, encoignure l'Union, Nlle-Orléans.
En témoignage, nous apposons notre signature à la Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 31 octobre 1870.
H. PERALTA,
ADAM GIFFEN.
Commissaires.
☞ Méfiez-vous des fausses Loteries. 3aug

POUR LA TOUSSAINT,
A VENDRE CHEZ
LELIÈVRE,
174, rue Royale et à la Succursale, No. 9, rue Baronne, près Canal.
10,000 COURONNES ET GUIRLANDES des plus variées, pour tombeaux.
4,000 Croix avec inscriptions, pour tombeaux.
4,000 Médaillons Funèbres avec inscriptions, Inscriptions et Anglaises.
100 Rames Papier Glacé noir, première qualité, assortie.
Un grand assortiment d'Apprêts pour Fleurs, Vases, Corbeilles et Jardinières, genres nouveaux, trop longs à énumérer.
Une immense quantité de Bouquets et Fleurs Artificielles.
☞ Les ordres de la campagne seront remplis avec promptitude; nous prions nos amis de ne pas attendre aux derniers jours de ce mois pour leurs commandes.
12 oct—au 1er nov

BAUME PECTORAL AUX NAVETS INDIENS.



Le Baume Pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes, les phthisies au début, les suffocations les spasmes nerveux qui accompagnent les quintes, les maux de gorge et généralement toutes les inflammations des voies respiratoires. Il procure le calme, facilite l'expectoration, arrête les crachements de sang et calme les accès d'asthme. Il convient aussi dans la coqueluche, qu'il soulage d'une manière remarquable.
Préparé et à vendre par
E. LAPLACE, Pharmacien.
22 et 25, rue des Champs-Elysées.
A vendre, en gros, chez E. J. HART & Cie, et les principaux droguistes. Au détail dans toutes les pharmacies bien assorties de la ville.
25oct—1m—D.Mar.V.

O. H. ZIMMERMANN & Co.
Aux Nos 94 et 96 de la rue du Canal,
REÇOIVENT, en ce moment, un stock complet de
Bracelets "Band"
Bracelets chaîne,
Broches miniature,
Médaillons émaillés,
Médailles et
Rosaires catholiques,
en or et en argent,
Argenterie riche en caisses, et
Services,
Orfèvrerie Alfénide et Christofle,
Coutellerie de table, à manche ivoire
et nacre.
Ils réparent et dessinent les bijoux et remontent les diamants.
Réparation de montres et de régulateurs.
Tous les employés de la maison parlent le français et tous les articles sont pleinement garantis.
2oct—3m Mar J.D.

AVIS.
☞ Ni le capitaine ni les consignataires du navire français LES BONS FILS, capitaine Privat, de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage.
☞ Le navire français LES BONS FILS, capitaine Privat, de Bordeaux, commencera son chargement au Poteau No 8, Deuxième District, mercredi, 2 novembre 1870. Les consignataires sont requis de faire leurs entrées en douane et de prendre livraison de leurs marchandises, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs frais et risques.
30 oct—3t

Divers! Divers!
80 caisses Fruits à l'eau-de-vie, assortis.
25 [illegible] Abricots
25 [illegible] Prunes
25 [illegible] Pêches
10 barriques Vin Rouge.
En débarquement du navire Les Bons Fils et à vendre par
Vve MAIGNAN & F. LABORDE,
28 oct—1t Nos 27 et 29 Bienville.

En débarquement du navire "Les Bons Fils," de Bordeaux.
ASSORTIMENT de Vins rouges en barriques, Cerises à l'eau-de-vie
Prunes
Fruits aux jus.
Conserves, telles que Cervelas, Pâtés truffés, Champignons, Cèpes à l'huile, Asperges.
Sardines aux Anchoillettes, Truffes, Foies gras
Petits Pois, Confits d'oies, &c., &c.
Assortiment de liqueurs véritables
EN MAGASIN
Vin blanc en barriques, Vins en caisses,
Vermouth, Absinthe, Kirsch, Cognac, Cassis,
Muscat, Liqueurs assorties, Kina, Flagnac, &c.
Le véritable liqueur AYA PANA, si recherchée pour ses propriétés hygiéniques.
B. TIBLIER, Nos 7 Conti 14.
2oct—4

TRANSFERT DE MAGASIN.
G. W. W. Goodwyn,
FABRICANT de ferblanterie et Marchand de Fourneaux de Cuisine, a transféré ses magasin du No 81 de la rue du Camp,
Au No 93 de la rue Gravier, 31 oct—1m Près le coin de la rue Tchoupitoulas.

Maison meublée, dans la rue de l'Esplanade.
A LOUER—La maison à étage, admirablement située, entre l'angle des rues Esplanade et Royale (côté de l'entrée), bien meublée, offrant tous les agréments modernes, à douze minutes seulement de la rue du Canal, dans le meilleur voisinage, près des meilleurs marchés et écoles de la ville. La famille est en Europe. Le locataire pourrait louer tous ou partie de l'ameublement, piano, etc. S'adresser à côté, ou à
W. F. CHAPMAN,
30 oct Au No 60 de la rue Carondelet.

A LOUER—La belle résidence No 30, rue Esplanade, entre Bourbon et Dauphine—Grands appartements, chambres à bains, citerne, [illegible] le tout en parfait ordre.
Possession en sera livrée immédiatement.
S'adresser à BREAUX & FENNER,
2oct—12f 5, Carondelet.

Aux Facteurs de Coton.
UN jeune homme employé depuis deux ans chez un courtier de coton et qui peut donner les meilleures recommandations, désirerait une place chez un facteur de coton. Il se contenterait d'un faible salaire.
S'adresser par lettre au Lock Box G., à la Poste.
28 oct—1f

Groceries, Vins, Liqueurs, Cigares, Cigarettes, &c., &c.
M. E. DELÉRY annonce à ses amis et au public en général qu'il vient d'ouvrir au No 18, rue St-Philippe, entre Royale et Bourbon, un magasin de Groceries, Vins, Liqueurs, Cigares, Cigarettes, etc., etc., le tout de première qualité et aux prix les plus modérés.
☞ Les marchandises seront délivrées à domicile sans frais. 18 oct

Maison P. Mallard,
Encoignure Royale et Bienville,
ANNONCE à sa nombreuse clientèle qu'il vient d'arriver d'Europe et du Nord, où il a fait un choix d'un magnifique assortiment de marchandises dans son genre et qu'il offre à vendre aux prix les plus modérés. Cette maison, dont la réputation de n'avoir que les plus riches ameublements a été une garantie, offre un choix de Meubles de salon, de chambres à coucher, salles à manger, bibliothèques, etc., Etoffes pour meubles, Rideaux de Boisinets, Nottingham Mousseline, Passementeries, Stores, Corniches, Patères, etc.
Elle a aussi ajouté à son immense stock un très joli choix de PAPIER PEINT, tout nouveaux dessins.—Reçu, par les derniers steamers d'Europe, et attendu, un choix des plus variés, de BRONZES D'ART, Porcelaine de fantaisie, Cristaux, Pendules bronze, porcelaine et bois sculpté, etc. Médaillons de Venise, du dernier goût.
2 oct—1m PP

A VENDRE
Par BERGIER & REINE,
46 & 48 Vieille-Levée,
SAINDOUX DE CHOIX, HUILE DE GRAISSE d'hiver, AMIDON, CHANDELLES, JAMBONS au sucre, SAVON, &c. &c.
Aussi—
VINS DE BORDEAUX, BANDOL, PORTO, SHERRY, VIN BLANC EN CAISSES et VERMOUTH, FRUITS ASSORTIS, ABRICOTS, CERISES à l'eau-de-vie, CHAMPAGNE Heidsieck, HUILE D'OLIVES, SARDINES, EAUX-DE-VIE, &c.
20 oct—1

Changement de Local.
NOUS avons transféré notre stock aux vastes magasins Nos. 45 et 47 de la rue Front, 46 et 48 de la rue Fulton, à une porte de l'angle de la rue Poydras. Nos anciens Nos 30 de la rue Fulton et 13 de la rue Front, seront bientôt transférés à notre nouvelle bâtisse, Nos 30 et 32 de la rue Front, laquelle est en voie de construction.
N. B.—Les chars du chemin de fer des rues Canal et Claiborne passent devant nos magasins Sur Fulton street.
25 oct—1m BOSTICK & SEYMOUR.

FLUIDE PROPHYLACTIQUE DE DARBY.
TOUTES les familles devraient se procurer, de suite, cet excellent désinfectant. La contagion et la fièvre ne peuvent exister où il est employé.
On le trouvera chez tous les pharmaciens.
7 oct—1m 3 Ms J

Modes et Nouveautés EN GROS.
E. L. E. BONNET,
5 : : : CHARTRES : : : 5
PRÈS LA RUE DU CANAL,
VIENT de recevoir un assortiment complet de chapeaux pour dames et fillettes, rubans, fleurs artificielles, velours, plumes, etc. qu'il offre aux marchands de la ville et de la campagne, à des prix très modérés.